

Corrigé type – Contrôle S2 : Sociolinguistique

I. Sujet de discussion (10 points)

Introduction

- Définition du *marché linguistique* (Bourdieu) : espace symbolique où les langues ont une valeur sociale, déterminée par des rapports de pouvoir.
- Problématique : certaines langues ouvrent plus d'opportunités académiques et professionnelles que d'autres.
- Annonce du plan : inégalités de circulation des langues, impact sur les parcours académiques, puis professionnels.

Développement

1. Inégalités dans la hiérarchie des langues

- Les langues internationales (anglais surtout) ont une forte valeur d'échange, contrairement à certaines langues nationales ou locales.
- Exemple : en Algérie, l'anglais est perçu comme la langue de la science, le français comme langue de prestige, tandis que le tamazight ou l'arabe dialectal sont peu valorisés sur le plan académique.

2. Impact sur les parcours académiques

- Accès inégal aux ressources pédagogiques (cours, manuels, recherches en anglais).
- Choix des filières influencé par la maîtrise de certaines langues.
- Exemple : un étudiant maîtrisant bien l'anglais aura plus de facilité à intégrer des cursus techniques ou scientifiques.

3. Impact sur les parcours professionnels

- Langues valorisées = meilleures opportunités d'emploi, souvent dans le privé ou à l'international.
- Diglossie : usage d'une langue « haute » (langue officielle, prestigieuse) et d'une langue « basse » (langue locale, peu valorisée).
- Exemple : le code-switching dans les entreprises internationales ; exigence de l'anglais dans les appels d'offres.

Conclusion

- Les langues ne sont pas en concurrence égale : elles reflètent des rapports de domination.
- La maîtrise des langues dominantes est souvent indispensable pour réussir.
- Besoin de politiques linguistiques inclusives pour réduire ces inégalités.

II. QCM justifié (8 points)

1. Réponse : B. Composante pragmatique

Justification : Rosenberg et Hovland distinguent trois composantes des attitudes :

cognitive (croyances), affective (sentiments), conative (intention d'agir). La composante pragmatique ne fait pas partie de ce modèle.

2. **Réponse : B. L'hypercorrection**

Justification : L'hypercorrection est une tentative excessive de correction linguistique, souvent due à une insécurité linguistique.

3. **Réponse : B. Les capacités cognitives des locuteurs**

Justification : Les préjugés linguistiques proviennent de facteurs sociaux et historiques, comme les normes culturelles ou l'histoire coloniale, et non des capacités cognitives des individus.

4. **Réponse : C. Le modèle de Lambert**

Justification : Le modèle de Lambert distingue les attitudes instrumentales (utilitaires) et intégratives (d'identification).

5. **Réponse : B. "J'aime parler berbère avec ma grand-mère."**

Justification : Il s'agit d'un sentiment positif envers la langue, ce qui relève de la composante affective de l'attitude.

6. **Réponse : C. Une corrélation entre prononciation et classe sociale**

Justification : L'étude de Labov sur le /r/ final à New York montre une corrélation entre la prononciation et le statut social.

7. **Réponse : C. Norwich**

Justification : Trudgill a étudié la variation phonétique à Norwich dans ses recherches sur l'anglais britannique.

8. **Réponse : B. La variation est constitutive de toute langue vivante**

Justification : Selon Gadet, la variation n'est pas un défaut mais une caractéristique naturelle des langues vivantes.

Langue (2 points)

- Évaluation de la qualité de l'expression écrite, de la syntaxe, de l'orthographe et du lexique utilisé dans les deux parties.